

Rencontre avec François Rossé

À l'occasion de la création d'*Elliptiques*, commande de l'Ensemble intercontemporain, le CDMC organise le mardi 2 février 2016 une *Rencontre avec François Rossé*, destinée à donner une vue d'ensemble sur sa démarche créative.

En effet, François Rossé n'entre pas facilement dans les catégories esthétiques toutes faites de la musique dite « contemporaine ». Face aux diverses formes actuelles de stratification artistique et sociale, ce musicien a fait le choix de ce qu'il nomme une « *attitude nomade* » : fuir les fixités, se méfier de toute esthétique monolithique. Il préfère prendre le risque d'être mal identifié dans champ de la création musicale contemporaine, plutôt que de se couper de la réalité sociale.

Il s'est plutôt attaché à créer des continuités, des jonctions entre divers espaces musicaux et sociaux. Il a ainsi raccordé notre univers musical contemporain à ses multiples mémoires historiques et géographiques, de la monodie médiévale au courant spectral, des musiques du monde à nos racines occidentales : « *Concevoir l'œuvre musicale comme un réceptacle actif d'une somme de mémoires désirées, ou tacitement présentes* ».

Soucieux répondre aux attentes spécifiques à chacune des commandes qui lui ont été proposées, il a compris que les musiques de ce premier quart de XXI^e siècle doivent répondre à de multiples « fonctions ». Autrement dit, les créations doivent être conduites et réalisées en fonction des destinataires, du lieu de réalisation, des conditions matérielles et du jeu des interprètes : « *Une succession de réponses données aux exigences de l'environnement* ».

Pour gérer cette hétérogénéité apparente, François Rossé sait qu'il peut s'appuyer sur sa science de l'écriture, en tant que moyen efficace de transmission d'une pensée musicale à des interprètes. Totalement à l'aise dans toutes les formes de navigation entre improvisation et pensée spéculative de l'écriture, il est en mesure de proposer chaque fois des solutions musicales *ad hoc*, qui l'assurent de parvenir, au bout du processus créatif, à un résultat sonore riche et complexe, mais dont la qualité de réalisation sera garantie – comme un architecte doit se préoccuper de la stabilité de ses bâtiments.

Autrement dit, il y a chez François Rossé une convergence des forces créatives sur la question de la faisabilité. D'où une étonnante faculté d'adaptation aux situations les plus improbables, par des stratégies d'écriture en intelligence avec chaque projet (on pense à *O Yieip*, une commande du Festival de Blois en 1999, qui met en présence un sax contrebasse sonorisé, une voix de femme et... les moteurs et sirènes de dix camions de pompiers).

Enfin, l'exigence esthétique n'est pas centrée sur elle-même : elle débouche sur une éthique : nourri par l'expérience de sa propre origine sociale, il est pleinement conscient du rôle politique de l'engagement artistique. Peu attiré par les formalismes clos sur leur « monolithisme esthétique », il a dédié une partie de sa production à des publics qui se tiennent généralement à l'écart de l'art contemporain (amateurs,

élèves des conservatoires ou des collèges, auditeurs non initiés...), cherchant à leur donner les moyens de s'exprimer avec un maximum de jouissance.

Cette rencontre s'associera la présence de musiciens invités. Elle sera l'occasion d'une écoute partagée avec le public d'extraits d'enregistrements sonores et vidéo. Cette forme d'écoute vivante permettra aux auditeurs de se familiariser avec les stratégies appropriées pour tendre l'oreille vers ce que ce musicien cherche à nous faire entendre.

Le compositeur improvisera au piano, seul et avec un partenaire (mais aussi en sollicitant la participation du public au cours d'une séance de *Wild Sound Painting*), pour nous faire accéder directement, par l'expérience sensible, à la singularité de son univers musical.

Jésus Aguila
LLA-CREATIS
Université de Toulouse II-Jean-Jaurès